

INSTITUT DE FORMATION ET DE RECHERCHE DÉMOGRAPHIQUES

ÉPREUVE DE CULTURE GÉNÉRALE

(Concours type A et B (Mars 2007))

Sujet 1

Commentez l'article ci-dessous paru dans un journal en République Démocratique de Congo.
Au Shaba, un retour à l'âge de pierre.

Longue de 500 kilomètres, la route en terre qui va de Lubumbashi au lac Moero est l'une des voies principales empruntée pour le transport des poissons de lac et des produits agricoles de la région. Mais depuis trois ans, l'Office des routes, surnommé ici l'Office des trous, n'entretient plus cette piste [...]. Son personnel n'a pas vu une feuille de paye depuis trois ans [...]. Résultat : dans toute la région les produits de première nécessité sont devenus extrêmement rares. [...]. Le haut-Lomani est retourné à l'âge de pierre. La mousse des feuilles de papayer sert de savon. Mais cette mousse bleuâtre abîme les vêtements et provoque des irritations de la peau. Pour s'éclairer la nuit, l'arbre umwenge remplace la lampe tempête et le pétrole [...]. Mais à cause de la fumée, les paysans ont les yeux rouges comme des sorciers. Il faut désormais être habile pour allumer un feu. Faute d'allumettes, c'est en tournant rapidement sur une planchette de bois très dur un bâtonnet de lushiko qu'on enflame les copeaux [...]. Quant au sel, il n'est plus disponible ou trop cher [...]. Le manque d'entretien des pistes empêche l'évacuation des récoltes. Les réformes monétaires successives et l'hyperinflation -30000% depuis octobre 1993 - pénalisant les paysans qui ne peuvent échanger à temps leurs billets et voient toutes leurs économies perdre toute valeur en quelques jours.

Bethuel Kasamwa Tuseko, La Référence Plus/Syfia, Kinshasa.

Sujet 2

Dans un ouvrage publié à l'Harmattan en 2006, Jean Marc ELA et Sidonie ZOA montrent que « l'immigration est porteuse d'enjeux multiples, tant pour les sociétés « émettrices » des flux que pour les sociétés réceptrices ».

Comment expliquez-vous ces enjeux en ce début de XXI^e siècle ?

Sujet 3

Dégager avec précision les principaux problèmes que soulève ce texte et commentez-les.

« L'urbanisation est la plus spectaculaire transformation ayant affecté le continent noir depuis les années 1950. Outils de l'échange marchand, lieux d'accumulation du capital financier, commercial et parfois manufacturier, concentration humaines qui facilitent brassages et innovation, espaces de construction et de légitimation des pouvoirs post-coloniaux, les villes, produits et vecteurs du changement social (Dubersson et Raison, 1998), sont particulièrement sensibles à la crise des complexes politico-économiques africains (Hugon, 1999).

Celle-ci, déclenche au début des années 1980 et dont le caractère structurel n'a pas été modifié par le relatif et inégal renversement de conjoncture économique de puis 1995, est accompagnée d'une décélération du rythme général de la croissance démographique urbaine, très rapide durant quarante Ans, d'une apparente perte de vitesse des métropoles et d'un essor relatif, quoique contrasté, de nombreuses villes petites et moyennes. La réduction du rythme de croissance est remarquable dans la plus part des pays où le modèle mono-macrocéphale classique était vérifié, mais tous les systèmes de villes existants ne sont pas réductibles à ce modèle et l'évolution actuelle n'est pas partout une nouveauté. là où elle paraît l'être, il faut identifier et jauger la part réelle des effets de crise : sont-ils à l'origine du transfert, inégal, de croissance vers « le bas » ou celui-ci, inscrit dans la longue durée de la maturation des systèmes urbains, est-il simplement accéléré ? La relation perte de vitesse des grandes cités systèmes urbains, est-il durable ou réversible et vers quelles(s) configuration(s) urbaine(s) tend l'Afrique subsaharienne ?

Au faciès urbain de la crise des économies rentières, dont témoignent la montée de chômage et de l'informalisation généralisée, se conjuguent les dysfonctionnements du modèle de ville appliqué depuis les indépendances. Dans les grandes cités de l'Afrique « ajustée », la maintenance des réseaux est déficiente, les investissements ont périclité, les trajectoires sociales sont descendantes et la pauvreté s'est accrue. Qualifiée de « crise urbaine » (Stren et White, 1993), dont il faut appréhender les conséquences démographiques, la désorganisation partielle ou totale des systèmes d'encadrement « par le haut » à longterm été amortie par les vigoureux dynamismes « du bas ». Ces dernières révèlent toutefois leurs limites ; de nombreux citoyens en sont réduits à multiplier les tactiques de survie, et si quelques innovations ont bien été suscitées, les solutions alternatives aptes à relever le défi urbain restent à inventer ».

Cf. Alain DUBRESSON, « l'Afrique subsaharienne face au défi urbain », in Populations et défis urbains. Chaire de Quételet 1996, Institut de Démographie, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant/L'Harmattan, 2003, pp. 51-78.